

# sommaire

Vol. VIII

No. 1

Janvier 1958

*Prêtre,*

AUJOURD'HUI

## HORIZON

Utilité ..... Robert Fortin, s.s.s. .... 5

## PASTORALE

Sociologie religieuse

La J.O.C. .... Paul-Emile Pelletier, o.m.i.... 11

Prédication

Car elle ..... Emile Legault, c.s.c. .... 14

Liturgie

Liturgie ..... Emilien Carrier, o.m.i.... 21

## VOIX DE L'EGLISE

Le Cardinal ..... 26

Il est urgent ..... Son Ex. Mgr Maurice Roy... 31

## VIE DES MOUVEMENTS

L.O.C.

La récollection ..... Laurent Harvey, ptre... 33

d'un mois à l'autre..... 35

J.O.C.

Le S.P.M. en progrès ..... 37

## DOCUMENTAIRE

Les Laïcs ..... Albini Girouard, ptre... 40

"Prêtre, aujourd'hui" est publié sous la responsabilité des Aumôniers nationaux et diocésains de la J.O.C. et de la L.O.C.

Avec autorisation de l'Ordinaire.

Rédaction et Administration: 1001, rue St-Denis, Montréal 18, P.Q. Canada

Conditions d'abonnement (de janvier à décembre) Abonnement régulier: \$3.00

**Prêtre, Aujourd'hui**

présente

à

*Leurs Excellences Nos Seigneurs*

*Arthur Douville*

*Laurent Morin*

*Albert Sanschagrin, o.m.i.*

*membres de la Commission épiscopale d'Action Catholique*

SES TRÈS RESPECTUEUX HOMMAGES



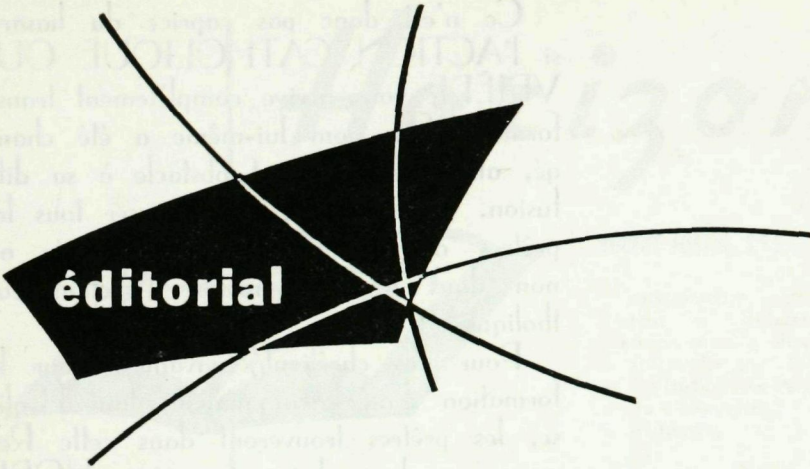
FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX

à

*Son Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges*  
*à l'occasion du trente-cinquième anniversaire*  
*de son élévation à la plénitude du Sacerdoce,*

et à

*Son Exc. Mgr Paul Bernier*  
*Archevêque-Evêque de Gaspé.*



**éditorial**

**pour**

**mieux**

**servir**

**l'Eglise**

Citant le Père Daniélou: "La parole de Dieu à l'homme ne change pas, mais les réponses de l'homme à Dieu changent", le Père Congar ajoute qu'on ne peut imposer à l'homme d'aujourd'hui de reprendre, dans ses formes historiques, relatives et datées, celles qu'a faites l'homme d'avant lui; on pourrait les lui dicter du dehors, il les répétera peut-être, mais ce ne serait pas SES réponses." (Vie Int., fév. 1954, p. 123)

Ce souci d'adaptation, présent à toutes les discussions et réflexions actuelles, veut être nôtre devant les tâches qui nous incombent. En effet, le devoir d'une revue d'Action catholique et de pastorale est de refléter les problèmes des milieux de vie, et de mettre en lumière les expériences pratiques des prêtres et des apôtres laïcs.

Ce n'est donc pas caprice du hasard si l'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE vous arrive complètement transformée ! Son nom lui-même a été changé, afin d'enlever tout obstacle à sa diffusion. Elle désire ainsi intéresser tous les prêtres des centres urbains, engagés ou non dans les mouvements d'Action catholique.

Pour des chrétientés vivantes, pour la formation d'un laïcat majeur dans l'Eglise, les prêtres trouveront dans cette Revue, sous les rubriques variées: HORIZON, PASTORALE (Sociologie religieuse, prédication-récollecion, liturgie), VOIX DE L'EGLISE, VIE DES MOUVEMENTS, une orientation pour leur ministère et un stimulant pour leur zèle apostolique.

Nous espérons que cette rénovation répondra à l'attente de nos lecteurs, suscitera de riches échanges de vues et une collaboration plus enthousiaste et plus étroite entre les prêtres du ministère.

Puissions-nous ainsi mieux servir l'Eglise, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

MESSAGE DE PRÉSENTATION PAR LE R. P. RENÉ LEBEL, O.M.I. SUPÉRIEUR DE LA MAISON DES AUMÔNIERS NATIONAUX DE L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE.

*Revue Le Bel, o. m. i.*

# Horizon



ROBERT FORTIN, S.S.S.

missionnaire - prédicateur et titulaire du cours sur la direction spirituelle des laïques, à l'Institut de Pastorale du Séminaire S.-Paul d'Ottawa.

## UTILITE TRES GRANDE

*A l'occasion des dernières journées d'études des aumôniers diocésains de la L.O.C., nous avons été invité à présenter un travail sur ce sujet. Par la suite le R.P. Clément Rousseau, aumônier national de la L.O.C., nous a demandé de préparer un article sur même thème pour "Prêtre, aujourd'hui."*

## de la direction spirituelle pour la formation apostolique des laïques et dirigeants

*Nous avons cru ne pouvoir pas refuser notre collaboration à une si belle équipe... Et malgré le peu de temps libre, à travers des prédications incessantes, nous avons accepté de rédiger un modeste travail, non strictement technique, mais à solide base doctrinale et surtout pratique pour les prêtres directeurs de dirigeants d'Action Catholique.*

## SINON NECESSITE MORALE

Un souvenir d'abord. A l'occasion d'une réunion de prêtres très nombreux pour des journées d'études sur l'Action Catholique, le soir, en assemblée générale, présidée par un Evêque, de jeunes militants et militantes venaient dire ce qu'ils attendaient de leurs aumôniers. L'un d'eux, dirigeant d'un mouvement spécialisé, sur le plan national, se présenta à son tour et commença à lire son "papier" préparé d'avance. Tout-à-coup, il s'arrêta net et demanda s'il pouvait tout simplement dire ce qu'il pensait et comme il le pensait. Un puissant cri de tous les assistants fut la réponse immédiate et spontanée. Il raconta alors sa vocation à l'Action Catholique: Il ne voulait pas d'abord. En riait même. Invité par un ami, il vint voir, afin de pouvoir juger plus objectivement. Il fut pris: resta. Enthousiaste quelque temps. Puis l'emballement tomba peu à peu. Il eut envie de tout lâcher. Mais auparavant alla voir l'aumônier qui le reçut très bien. Le fit asseoir, lui passa des cigarettes, le laissa parler, lui dit quelques paroles d'encouragement. Et le reconduisit enfin à la porte avec une tape sur l'épaule

*"C'est autre chose que je venais chercher, une vraie direction,"* termina fortement ému le jeune dirigeant.

Beaucoup, espérons-le, comprirent la leçon.

## 1 — L'EGLISE ET LA DIRECTION SPIRITUELLE

Des années ont passé. L'Action Catholique comme toutes les choses accomplies par les hommes et avec eux a connu des hauts et des bas. Pour toutes sortes de raisons. Après des succès parfois spectaculaires, elle semble actuellement vouloir davantage s'enraciner en profondeur. Cela dépend évidemment de la valeur de la direction spirituelle de ses dirigeants. Et donc de leur formation. Par suite de ceux qui normalement la leur donnent.

**ont-ils  
peur  
de leur  
Mère ?**

En certains milieux, en des revues étrangères surtout, on semble craindre le "paternalisme" de l'Eglise et corrélativement "l'infantilisme" des laïques. N'y aurait-il pas plutôt danger, en notre temps, de "démocratisme" exagéré.

**Pourquoi avoir peur de l'Eglise qui est une mère naturelle ? Qui a plus par conséquent que des instincts. Mais l'assistance du Saint-Esprit et une expérience universelle, formellement catholique et millénaire. Et ses prêtres ses authentiques envoyés, n'ont-ils pas grâces d'état, auprès des baptisés, qui d'après les mots mêmes de l'Ecriture sont les enfants de Dieu que la Mère-Eglise par ses ministres "parentes populi Dei", comme disaient les Pères, doit ELE-**

**VER dans toute la force du terme "jusqu'à ce que soit formé en nous le Christ Jésus," écrivait l'Apôtre par excellence saint Paul ? Depuis quand les enfants élèvent-ils les parents ? Qui peut donner avant d'avoir reçu ? Savoir avant d'avoir appris ?**

On peut essayer de renverser des valeurs, des réalités. Elles demeurent intangibles. Il faut toujours y revenir. "Se soumettre au réel", comme un grand apôtre de l'Action Catholique chez nous l'a écrit il y a quelques années.

Se soumettre au vrai réel, et commencer par tenir compte de l'âge réel, naturel et surnaturel principalement, de nos militants. Par exemple on peut avoir 20 ans d'âge aux registres officiels, civils et religieux, et en réalité n'avoir que 15 ans de développement humain, n'être encore et longtemps qu'un adolescent. Et plus souvent encore, tout en étant adulte, très cultivé en telle branche du savoir, n'être qu'un enfant sur le plan de la vie chrétienne, surnaturelle, personnelle et apostolique. Et pas dans le sens évangélique, évidemment !

**A tous ceux-là, il faut des tuteurs, des pédagogues, dira encore l'apôtre. Des éducateurs, des formateurs, des directeurs spirituels proprement dits qui les instruiront, leur enseigneront quoi et comment penser et agir dans l'ordre surnaturel, selon l'ordre du Maître aux apôtres juste avant de monter au Ciel: "Allez, enseignez l'Évangile (ce qui n'est pas n'importe quoi) à toutes les nations. Apprenez-leur à observer (pas seulement à connaître, mais à pratiquer) tout ce que je (moi, le Christ, pas n'importe qui) vous ai enseigné." Cet ordre est-il assez clair, fort, impératif ?**

**de la Cause  
première  
à la cause  
seconde**

Même ceux qui savent enseigner les autres, les Docteurs ont besoin aussi, en des circonstances spéciales, de se faire éclairer, diriger par d'autres dans le concret des applications particulières de principes généraux. Pour éviter le danger, toujours possible chez tous, même les plus savants et les plus saints, d'illusion, de passion, de subjectivisme pris pour de l'objectivité. Ainsi a-t-on vu, au cours des siècles, les plus grands directeurs d'âmes se faire diriger par d'autres.

**La raison profonde de cette manière d'agir, d'après saint Thomas d'Aquin vient de ce fait que Dieu veut nous conduire par d'autres. La cause première se sert de causes secondes subordonnées, quasi innombrables. Et cela dans l'univers cosmique des êtres sans intelligence ni liberté, comme en celui des âmes créées à son image et ressemblant**

ce. En sa bonté infinie, il leur a donné la dignité, la capacité réelle de causer, de produire en dépendance de lui, source et cause première, des modalités, des modifications d'être. Souvent ce seront des altérations, des changements par corruption en moins bon, hélas ! Des abus. Ça peut être aussi des améliorations, des transformations en mieux, des perfectionnements, des progrès à tous les niveaux de la vie.

**veut-on  
une  
Eglise  
acéphale ?**

Tel est le plan providentiel. Merveilleux, mais aléatoire, fragile comme tout ce qui est laissé aux mains de l'homme libre, capable d'user comme d'abuser de la liberté. Puissant pour détruire comme pour bâtir et embellir. Cela est encore plus vrai dans l'Eglise, telle que fondée et donc voulue par le Christ. Hiérarchique et monarchique. Pas acéphale, comme on la désirerait en certains milieux, même catholiques. C'est par des hommes subordonnés les uns aux autres que le Père et son Fils fait homme, en l'Esprit-Saint, veut nous instruire, gouverner, sanctifier.

**Jésus l'a dit pour toujours: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise"... "Pais mes agneaux, pais mes brebis"... "Celui qui vous écoute m'écoute"...**

De son côté saint Paul parlera souvent du Corps mystique dont la tête est le Christ et nous tous, baptisés, les membres. Mais chacun à sa place. Et lui-même après avoir dit ce qu'il pensait de l'apostolat auprès des Gentils, fera ce que Pierre ordonnera.

Dans l'Eglise catholique, la seule vraie, c'est aussi une vérité de foi que le Saint-Esprit nous est communiqué par l'Eglise, ses ministres, ses sacrements. C'est même principalement cela qui nous distingue des chrétiens protestants.

Alors pas d'hérésie, larvée ou non, ni d'illusion, ni d'aventures si héroïques soient-elles.

## **2 — APPLICATIONS PRATIQUES**

Ce que nous venons de rappeler s'applique d'abord aux enseignements et directives que l'autorité légitime dans l'Eglise donne à l'ensemble des fidèles. Mais cela est vrai également des applications particulières de ces enseignements et directives qu'il faut souvent faire à des cas individuels, à des personnes en tels états de vie, à des âmes en face de tels dangers, événement, appels de Dieu, grâces spéciales, etc... Quoi et comment faire alors ? Souvent, les plus savants et les plus saints, nous tenons à le répéter et souligner, qui ont science, autorité et grâce pour diriger les autres, n'ont pas ces "choses" pour

se diriger eux-mêmes. Ils hésitent, ne sont pas surs... Alors humblement et sagement, à cause de leur foi en l'Eglise, ils s'adressent à elle. Mais elle, en ces cas concrets, ce sont ses ministres, ses prêtres avec leur grâce sacramentelle spéciale, leurs grâces d'état. Et souvent ces ministres sont moins savants et moins saints que ceux qui leur demandent lumière et direction.

Nous sommes là en plein dans le mystère — existentiel — de l'Eglise.

**direction  
pour les  
prêtres**

C'est pourquoi de plus en plus les Papes conseillent la direction aux futurs prêtres et aux prêtres. Nous pourrions citer plusieurs textes. Contentons-nous de l'un des plus récents, de l'Exhortation Apostolique "Menti Nostrae" de S.S. Pie XII au Clergé catholique à l'occasion de l'Année Sainte '50 (à la fin de la 1ère partie) "...En entrant dans la vie spirituelle et en y marchant, n'ayez pas une trop grande confiance en vous-mêmes, mais avec humilité et simplicité recevez le conseil de demander l'aide de ceux qui avec une sage discrétion peuvent vous conduire, vous annoncer à l'avance les dangers qui vous menacent, vous indiquer de même les remèdes appropriés, et dans toutes les difficultés intérieures et extérieures vous conduire avec droiture et opportunité et vous diriger vers une perfection chaque jour plus accomplie à laquelle vous invitent et vous appellent les exemples des saints et les enseignements autorisés des maîtres de l'ascèse chrétienne. En effet, sans ces directeurs de conscience, il est très difficile de répondre comme on le doit aux impulsions de l'Esprit-Saint et de la grâce divine."

Comme tous les enseignements pontificaux, celui-ci est à la fois d'une densité et d'une plénitude parfaites en sa clarté lumineuse.

**des  
directeurs  
pour les  
laïques  
d'A.C.**

Or, ce qui est si utile à de futurs ou nouveaux prêtres qui, certes, ont de grandes responsabilités mais en même temps une formation théologique assez élaborée déjà dans l'ordre de la pensée comme de l'agir — ne le serait-il pas autant aux dirigeants d'Action Catholique qui n'ont pas reçu cet entraînement spécial ? Il serait plus qu'imprudent de le nier. Il nous semble que c'est avec un a fortiori qu'il faut conclure ici.

Du reste il y a aussi des textes pontificaux précis se rapportant directement à la direction de nos militants et dirigeants. Nous renvoyons donc au gros volume *Le Laïcat*, (Desclée, 1956) Table logique à la fin, pp. (66-67).

On y trouvera ample matière à réflexion, méditation et amélioration de sa vie spirituelle et personnelle et conséquemment d'un apostolat qui en définitive doit améliorer la vie de chacune des âmes.

Ces textes sont la continuation de toute une tradition millénaire dans l'Eglise.

A preuve le cas classique de saint Paul tel que raconté par les Actes des Apôtres (IX) et par lequel nous terminerons cette première tranche de notre travail. Saul de Tarse, muni de lettres testimoniales de prêtres de Jérusalem s'en allait vers Damas en Syrie, pour y anéantir, dans l'oeuf nous dirions, la chrétienté qui y naissait. En plein midi, sur la route, en pleine force virile, à la vue de ses compagnons, il est terrassé et entend une voix qui lui dit :

— "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

— "Qui êtes-vous Seigneur ?

— "Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, entre dans la ville et il te sera dit ce que tu dois faire."

Le Seigneur Jésus aurait bien pu et il nous semble dû continuer lui-même à instruire Saul, comme il le fera d'ailleurs plus tard.

Non, ce sera Ananie qui fera ce travail d'initiation, de direction. Qui sera chargé de la première formation du plus grand des apôtres, qui en formera tant d'autres par la suite : Timothée, Tite, et enverra une vraie lettre de direction à Philémon, un laïque.

La prochaine fois, nous verrons ce que pourrait et devrait être la direction spirituelle.

## ***le saviez-vous?***

---

— A l'occasion de la retraite paroissiale, dans une paroisse de Granby, curé et vicaires, avec les missionnaires rédemptoristes, passent en direction spirituelle la plupart des couples et des paroissiens.

— A Arvida, durant la grève, un lociste organise la récitation du rosaire sur les lignes de piquetage.

— Un curé de Ville Jacques-Cartier a un seul tarif (le plus bas) pour ses mariages et enterrements. Tous les baptêmes se font ensemble, solennellement, le dimanche, à 3 heures.

— A St-Jérôme, à l'occasion de la grande souscription diocésaine, les laïques

"prêchent" dans toutes les églises... avec un rare succès.

— Pour la Semaine nationale des Jeunes travailleurs, les jocistes de Québec organisent des messes dialoguées dans une quinzaine d'usines.

— Dans une paroisse de Gatineau, aucune quête aux messes: un tronc à l'arrière de l'église reçoit les offrandes... avec avantages.

— Le S.P.M. (St-Jérôme) a organisé 20 jeunes foyers-témoins qui reçoivent chez eux des équipes de participants du S.P.M. pour discuter de psychologie, de budget et de spiritualité.

# Pastorale

SECTION

*Sociologie*



de Jacques-Cartier

et les

JEUNES CHOMEURS

*Devant l'ampleur que prend le chômage chez les jeunes et la gravité de ce problème, la J.O.C. de Ville-Jacques-Cartier décida, à la suite d'une enquête, d'entreprendre une action. Une première réunion de jeunes chômeurs s'organisa le 20 novembre dernier. Ils étaient 37 ce soir-là.*

*Une des conclusions de la réunion fut de susciter ou d'organiser des cours du jour ou du soir pour aider ces jeunes à apprendre un métier.*



On leur fit remplir un questionnaire dont voici les principaux résultats :

Age moyen : 18.5 ans

Durée moyenne de résidence à Jacques-Cartier : 8.5 ans

Nombre moyen d'enfants par famille : 6-7 enfants

32 viennent de Montréal et 5 de la campagne

Ils sont chômeurs depuis 3.3 mois

9 d'entre eux retirent leur assurance-chômage

**Raisons de leur chômage :**

4 ont laissé leur emploi

21 se sont fait remercier

2 se sont chicanés

3 trouvaient que ça ne payait pas assez.

Age moyen de leur entrée au travail : 14-2 ans

Degré moyen d'instruction : 7e année

**Raisons de leur entrée précoce au travail :**

20 devaient aider les parents

9 étaient "tannés" de l'école

6 pour les deux raisons à la fois.

Nombre moyen d'années depuis leur entrée au travail :

4.3 ans

Nombre moyen d'emplois : 5.2

**Raisons pourquoi ils ont changé si souvent d'emploi :**

8 étaient "tannés"

17 par manque d'ouvrage

4 se sont fait remercier

3 se sont battus

2 pas assez bien payés.

3 n'ont pas répondu.

**As-tu trouvé une "job" que tu as vraiment aimée ?**

16 oui ; 21 non.

**Combien de temps as-tu chôme ?**

9.6 mois

24 n'ont pas de métier

13 en ont un : De ceux-là 12 l'ont appris au travail et

10 aimaient leur métier.

**Au sujet de leur métier :**

**As-tu eu la chance d'apprendre un métier ?**

11 oui, 16 non. Les autres n'ont pas répondu.

**Aimerais-tu apprendre un métier ?**

34 oui.

**Aimerais-tu suivre un test d'Orientation professionnelle ?**

34 oui.

**Est-ce que tu as cherché de l'emploi depuis que tu es chômeur ?**

26 oui, 5 non.

**Es-tu découragé ?**

18 oui, 17 non.

La première conclusion de cette étude fut d'entreprendre de trouver du travail: 14 furent placés, dont 8 temporairement. Puis on décida de porter ce problème à la connaissance de tous les organismes concernés. Un comité de chômeurs fut formé et un mémoire fut rédigé. On rencontra les chefs de la C.T.C.C. et du C.T.C. Puis on se rendit au bureau du Surintendant du Placement provincial lequel les référa au bureau de placement provincial et au bureau d'Orientation professionnelle. On rencontra également un officier du Ministère du Bien-Etre et de la Jeunesse pour discuter de la nécessité d'une école d'Arts et Métiers dans Jacques-Cartier, et obtenir les prospectus de toutes les possibilités actuellement offertes. Partout ce fut le même accueil très cordial et une occasion splendide de formation pour ces jeunes. Une trentaine se sont rendus au bureau d'Orientation pour se faire orienter.

Une lettre fut envoyée à la Commission scolaire. En réponse, le président de la Commission scolaire encouragea les jeunes à soumettre leurs points de vue sur les lacunes de l'enseignement et à se rendre dans les écoles pour aider les jeunes étudiants à prolonger leurs études et à mieux se préparer à leur vie de travail.

Le 10 décembre dernier, M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., se faisait le porte-parole des jeunes chômeurs auprès du Ministre fédéral du Travail M. Starr.

La J.O.C. de Jacques-Cartier veut continuer son travail auprès des jeunes de sa ville. Elle veut surtout susciter ou organiser des cours du jour ou du soir pour aider ces jeunes à compléter leur formation ou à apprendre un métier.

Une autre intervention fut également décidée auprès du Maître des travailleurs et des chômeurs. Une Messe de Minuit spéciale fut organisée pour supplier le Seigneur de guider et de féconder leur action.

Paul-Emile Pelletier, o.m.i.  
aum. nat. J.O.C.

*Pastorale*

SECTION

*Prédication*

# **CAR ELLE PASSE LA FIGURE DE CE MONDE...**

*Une parabole de l'Évangile sur laquelle je voudrais que nous nous arrêtions, aujourd'hui: celle "des invités qui se déroberent". "Un homme donnait un grand dîner auquel il invita beaucoup de monde..."*

**LE R.P. EMILE LEGAULT, c.s.c.**

dynamique animateur de Eaux-Vives donne ici ample matière à prédications et récollections, en marge du programme social des mouvements d'A.C.: "Place de l'argent et choses créées, dans notre vie".

*On se rappelle les excuses des différents invités: "Il me faut aller voir la terre que je viens d'acheter..." — "Je vais essayer mes cinq paires de boeufs..." — "Je viens de me marier..."*

*On comprend la colère du maître: "Aucun de ces hommes qui*



*avaient été invités ne goûtera de mon dîner." (Luc XIV)*

*Ce dîner, dans la transposition voulue par le Christ, c'est le Royaume de Dieu, pas le ciel seulement, comme on l'imagine souvent, à l'heure du grand passage, mais le Royaume de Dieu amorcé déjà sur la terre. C'est-à-dire: le Christ présent à l'homme, le Christ qui a un sens pour l'homme, une vie d'intimité avec le Christ, un dialogue avec Dieu présent dans le coeur de l'homme.*

## ERREUR D'OPTIQUE

*On sait que le péché brutal ou le péché bu comme de l'eau, sans effort, par accoutumance, n'est pas la seule explication à la nostalgie de l'homme et à son insatisfaction foncière: il y a aussi un autre facteur par quoi l'homme reste constamment sur son appétit. Il est ce que j'appellerai l'innombrable gauchissement d'optique: vous voyez ce que je veux dire, l'innombrable erreur d'appréciation dont l'homme d'aujourd'hui est trop souvent la victime plus ou moins consciente au sujet de ses appétits profonds.*

*Les invités au festin n'étaient pas coupables d'un péché brutal à l'égard du maître: tout le monde a le droit d'acheter une terre et de la visiter; tout le monde a le droit de s'acheter une paire de boeufs ou, en contexte contemporain, une voiture automobile; tout le monde a le droit de se marier et de trouver savoureuse la vie à deux sous un toit tout neuf. Ce qui a provoqué la colère du maître c'est que visiblement, avec désinvolture, ses invités mettaient au-dessus de son délectable festin leurs préoccupations immédiates et égoïstes.*

... à l'origine des fautes

*Nous avons là une illustration de ce qu'on pourrait appeler le péché diffus des chrétiens. Un péché qui n'apparaît pas comme tel dans le catalogue officiel des fautes pour examen de conscience, mais qui est pourtant très souvent à l'origine des fautes étiquetables, qui est, aussi et très efficacement, l'obstacle par excellence à l'accomplissement profond du Chrétien.*

*Cet accomplissement, saint Augustin, après avoir goûté à toutes les nourritures terrestres: les coupables comme les indifféren-*

tes, l'a défini en ces termes: "Nous sommes faits pour toi, mon Dieu et nos coeurs sont inquiets, nos coeurs sont tourmentés et insatisfaits, tant qu'ils ne se reposent pas en toi."

Le péché diffus du chrétien qui est invité dès maintenant au délectable banquet de l'intimité avec le Christ, c'est de décliner l'invitation, au moins implicitement, en donnant dans son coeur la préséance à toutes les réalités temporelles: la vie, l'argent, et le luxe, et le confort, et la beauté physique, et l'amour humain, et la puissance, et le prestige social, et le boire, et le manger, toutes les jouissances plus ou moins légitimes.

... l'idolâtrie du temporel

*Le péché diffus du monde c'est l'idolâtrie du temporel: c'est de vivre, à toutes fins pratiques, comme si la terre était notre définitive patrie. C'est ce que nous pouvons appeler un gauchissement d'optique, une erreur d'appréciation.*

*Remarquez que nous avons non pas une justification mais une sorte d'excuse. Tant que nous sommes sur la terre nous devons vivre dans deux univers: l'univers sensible, l'univers de la chair prise dans son sens très général, et l'univers de la grâce qui ne parle pas aux sens. Nous devons respirer à la fois dans l'Eternel et dans le Temporel. Ça ne peut se faire spontanément, depuis la grande blessure du péché originel qui nous a rendus aveugles et sourds. Aveugles et sourds, sauf aux appels adressés à notre orgueil et à notre sensibilité et à nos appétits trompeurs.*

... païens modernes

*Un jour, à Tarse, saint Paul a lu une inscription en assyrien devant la statue de Sardanapale: "Voyageur mange, bois et laisse-toi vivre, tout le reste n'a aucune valeur".*

*S'il revenait parmi nous, saint Paul apercevrait partout, entendrait partout une réédition de cette inscription païenne, car, aujourd'hui encore, même en civilisation chrétienne, nous sommes littéralement submergés par une propagande axée exclusivement sur l'apparente primauté du temporel et du charnel.*

S'il revenait parmi nous, saint Paul nous assènerait la vérité avec la fougue que l'on sait. Ecoutez-le nous parler, dans son Epître aux Corinthiens qui pourrait être tout aussi bien une Epître aux Canadiens: *"Voici ce que je vous dis, frères, le temps se fait court. Reste donc que ceux qui ont une femme vivent comme s'ils n'en avaient pas, "reste que ceux qui pleurent vivent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui sont dans la joie comme s'ils n'étaient pas dans la joie, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, ceux qui usent de ce monde comme s'ils n'en usaient pas, véritablement; car elle passe la figure de ce monde."*

## OPTIQUE CORRIGEE

*Voilà le mot lâché: "elle passe la figure de ce monde." Saint Paul ne dit pas que le monde est laid, que les réalités temporelles sont désagréables; il contredirait Dieu qui a regardé sa Création et qui l'a trouvée bonne. Non... il donne aux choses, aux personnes, leur véritable dimension, il donne aux choses, aux personnes leur authentique consistance: elles sont des échantillons lointains, imparfaits de Dieu.*

*Or, nous ne sommes pas faits pour nous contenter d'échantillons, notre faim n'est pas une faim approximative. Bâti à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons en nous une attente de Dieu, une exigence de Dieu et rien, rien de la terre ne saurait nous combler: "car elle passe la figure de ce monde".*

... esprit du christianisme

Quelle doit donc être notre attitude à l'égard des choses de la terre? Quelle doit être notre appréciation des réalités temporelles? *Une attitude royale... nous devons être des rois.* Une appréciation réaliste des choses. La conviction de leur précarité, si on les compare au Royaume de Dieu déjà réalisable sur la terre.

*Et si elles sont précaires et donc incapables de combler notre faim d'absolu qui a une origine divine, nous avons bien tort d'y attacher tant d'importance. Et c'est pourquoi se sentir mal à l'aise dans le monde, en éprouver le vide et le néant par rapport à l'Eternité, adopter à son égard une attitude de détachement royal, sont autant de signes de l'esprit du christianisme.*

*Vous voyez que nous sommes loin du compte.*

... des exemples

*Félix Leclerc a essayé de dramatiser ce paradoxe de la vie chrétienne qui doit se dérouler au milieu des réalités matérielles et temporelles sans s'y attacher: "car elle passe la figure de ce monde".*

*Félix Leclerc a pris son sujet chez les moines. Il aurait pu tout aussi bien le choisir parmi les laïques. Chez une bonne maman chrétienne, par exemple, qui se donne toute entière à sa vocation de maman et qui fait bon marché des satisfactions nombreuses de la vie, à portée de mains, pour devenir une artisane d'éternité auprès de son mari, de ses enfants, dans une volonté têtue de correspondance au Christ.*

*Le moine qui avait accepté la tâche ingrate de l'économat, a manipulé l'argent comme ne le manipulant pas, il a bâti des maisons pour ses frères en évitant de s'y attacher... La preuve c'est qu'il partira avec le sourire vers des rivages inconnus pour recommencer à pied d'oeuvre son patient travail de bâtisseur, au mépris de certains de ses goûts: il n'a pas touché son violoncelle depuis 32 ans, sans mauvais regret, car il a compris, depuis longtemps, qu'"elle passe la figure de ce monde".*

... stercora

Soyons francs, nous sommes tous plus ou moins les victimes d'une immense sottise. Nous attachons de l'importance à des bulles de savon. Saint Paul a eu un mot pour qualifier tous ces colifichets qui encombrant le coeur de l'homme, toutes ces ambitions mesquines qu'il s'essouffle à poursuivre, toutes ces orgueils, toutes ces vanités, toutes ces passions mal orientées, cet argent après lequel il court, ces sensualités toujours décevantes, ces coquetteries de femmes, ces rêves de domination...: de la *balayure*... qu'il dit, du fumier: *stercora*.

*De la balayure qui se paye le luxe de devenir la caricature séduisante de Dieu... son créateur. Et nous, les créatures à courte vue que nous sommes, nous acceptons de gâité de coeur d'être dupés par les apparences et d'essayer, impossiblement, de conférer une dimension d'absolu à de la balayure.*

Le tragique de la chose c'est que cette balayure, si nous

n'y prenons pas garde, finit par encombrer tellement nos coeurs et nos pensées qu'elle nous ferme à Dieu et au Christ.

*Il y a des hommes qui n'ont jamais eu une pensée impure mais qui sont fermés au Christ parce que la passion de l'argent les tient dans son bain.*

*Il y a des hommes, il y a des femmes, qui sont fidèles l'un à l'autre et qui apparaissent comme les prototypes des bons paroissiens mais qui sont en vérité, des païens recommencés, parce qu'ils entretiennent l'un vis-à-vis de l'autre une sorte d'idôlatrie où le Christ n'a pas sa place: la première.*

*Il y a des chrétiens qui sont peut-être sans péchés formels, à leurs yeux trop favorables, mais qui sont fermés au Christ parce que l'orgueil et la vanité les bloquent tout entiers.*

*Il y a des chrétiens qui sont sortis la tête haute de l'église ce matin et la conscience bien tranquille mais qui, cependant, ne sont pas intéressants pour le Christ... ni intéressés au Christ parce qu'ils sont bloqués, incapables de sensibilité à l'égard de la misère autour d'eux et de la pauvreté, tant ils sont attachés à leurs aises, à leurs commodités, à leurs petites habitudes bourgeoises, à leur automobile, ou à leur luxe, ou à leur toilette ou à leur beauté.*

*Et vous savez, quand je dis: des chrétiens... je ne me mets pas en marge de la perspective: tous tant que nous sommes, nous avons fort besoin de surveiller nos pensées pour les empêcher de crouler dans cette immense duperie des choses!*

... adultères !

*Pourtant, saint Jacques, que j'aime bien parce qu'il n'y allait jamais avec le manche de la cuillère... comme on dit... saint Jacques a fait, depuis longtemps notre procès; le procès de ceux qui aiment mieux les choses de la terre que les intimités avec le Christ:*

*"Adultères, qu'il disait, (c'est un mot énorme), adultères ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu?"*

Il rejoignait la pensée de saint Paul qui affirmait de son côté:

*"Car il en est beaucoup qui se conduisent en ennemis de la Croix du Christ; leur fin sera la perdition; ils ont pour Dieu leur ventre; ils n'apprécient que les choses de la terre."*

*Encore... si les choses de la terre parvenaient à nous combler, nous aurions l'air moins sots. Mais l'expérience est là pour l'attester les choses de la terre, aimées pour elles-mêmes, farouchement, les choses de la terre poursuivies en marge de Dieu ou poursuivies avec une telle nervosité qu'elles nous empêchent de rencontrer le Christ, de dialoguer avec le Christ, d'un coeur libre, nous laissent toujours sur une immense déception.*

... volupté, volupté, volupté

*Il y a longtemps déjà que Geo. Dubamel a écrit dans Possession du monde: "Volupté ! Volupté ! Toi qui es l'éternelle déception, est-il donc vrai, insaisissable, que tu nous tromperas toujours et que toujours nous chercherons le bonheur à travers toi ?"*

*Il faut, d'ailleurs donner à ce mot de volupté sa pleine extension: il y a la volupté de la chair et de la sensualité triste, il y a la volupté de l'argent, du luxe, des voitures somptueuses, des toilettes éclaboussantes, il y a la volupté de l'orgueil, de la volonté de domination, la volupté des fumées admiratives autour de sa petite personne.*

Toutes ces voluptés nous ferment à Dieu et au Christ parce que le Christ n'a pas le goût de s'attarder, n'a pas le goût de manifester sa douceur... et la suavité de son Amour... à une âme encombrée d'elle-même.

"C'est de notre soif et de notre vide que Dieu a besoin... non de notre plénitude."

"Plus nous sommes pleins de nous-même... plus nous sommes vides de Dieu."  
*(John Wu)*

On sait la nécessité, pour les athlètes que nous sommes, d'une ascèse, d'un combat contre nous-même, d'une désintoxication, mais il faut commencer, d'abord, par une appréciation vraie des choses temporelles.

*Tout... tout ce qui nous attache, férocement, au détriment du merveilleux dialogue avec le Christ c'est de la balayure.. y compris, Madame, le manteau de fourrure... dont vous rêvez depuis si longtemps.*

Emile Legault, c.s.c.

*Pastorale*

EMILIEN CARRIER, O.M.I.

SECTION

*Liturgie*

# LITURGIE, vraie prière

**“ne pas supprimer  
mais rectifier  
et corriger”** PIE XII



L'introduction de la Liturgie sous l'étiquette "Pastorale" indique bien l'orientation de cette nouvelle rubrique dans "Prêtre, aujourd'hui". Comme il sera souvent question d'une liturgie vivante, il importe, dès les débuts, de bien situer dans quel esprit ces expériences seront rapportées.

Dans plusieurs pays, dont le nôtre, des tentatives de rectification et de purification se font jour, influencées par les décrets pontificaux. Ainsi, la participation active à la sainte messe se propage en plusieurs milieux. Une vulgarisation de certains sacrements attache davantage à l'Eglise ceux qui en sont témoins. On cite, comme exemple, le cas de ce curé d'une paroisse urbaine qui administre simultanément le saint baptême aux nouveaux-nés, le dimanche après-midi: Les explications fournies aux assistants compensent largement, semble-t-il, les fatigues causées par le prolongement de la cérémonie. Nous prendrons connaissance également de certains retours à des pratiques négligées, mais capables de susciter un intérêt particulier, comme la présentation des nouveaux-nés à la fête de la Purification de la Vierge, les Relevailles, etc.

## MEDIATOR DEI

Voulant nous inspirer de l'Eglise, "Mediator Dei" nous servira de guide. Les citations sont extraites de la brochure publiée par les "Editions de l'Ecole Sociale Populaire".

### La Liturgie, un devoir

Dès les débuts, le Saint-Père nous rappelle que "le devoir fondamental de l'homme est certainement celui d'orienter vers Dieu sa personne et sa vie . . . C'est un devoir qui oblige en premier lieu les hommes pris en particulier, mais c'est aussi un devoir collectif de toute la communauté humaine basée sur des liens sociaux réciproques..."

### Commencements et développements

Le Pape nous apprend ensuite que "l'activité liturgique a pris naissance avec la fondation même de l'Eglise . . . Le culte s'organise et se développe selon les circonstances et les besoins des chrétiens, il s'enrichit de nouveaux rites, de nouvelles cérémonies et de nouvelles formules . . ."

Quant au développement de certains éléments humains, il est attribué "à une formation doctrinale plus précise . . . à des modifications disciplinaires . . . à des pratiques de piété extra-liturgiques . . . au développement des beaux-arts."

## Culte intérieur et extérieur

Pie XII présente la liturgie comme culte intérieur et extérieur: "L'ensemble du culte que l'Eglise rend à Dieu doit être à la fois intérieur et extérieur. Extérieur certes, car tel le requiert la nature de l'homme, composé d'une âme et d'un corps... Mais l'élément essentiel du culte doit être l'intérieur, car il est nécessaire de vivre toujours dans le Christ, de lui être tout entier dévoué, pour rendre en lui, avec lui et par lui, gloire au Père des cieux... C'est donc avoir une notion tout à fait inexacte de la sainte liturgie que de la regarder comme une partie purement extérieure et sensible du culte divin, ou comme une cérémonie décorative..."

## Piété "objective" et subjective

Suivent quelques précisions concernant cette distinction: "... Le Christ nous sauve chaque jour dans les sacrements et à la Messe; par eux, il purifie sans cesse et il consacre à Dieu toute l'humanité. Ces actes ont donc une valeur "objective", qui nous fait vraiment participer à la vie divine de Jésus-Christ... mais pour avoir l'efficacité requise, il est absolument nécessaire que les âmes soient bien disposées... Il faut donc affirmer que l'oeuvre rédemptrice, indépendante en soi de notre volonté, requiert notre effort intérieur pour pouvoir nous conduire au salut éternel."

## Autres formes de piété

A ce propos, Mediator Dei rappelle: "Traitant de l'authentique et sincère piété, Nous avons affirmé qu'entre la liturgie et les autres dévotions — pourvu que celles-ci soient bien équilibrées et se proposent une juste fin — il ne peut exister de véritable opposition..."

## COMMENTAIRES

Selon Louis Bouyer, "le Souverain Pontife enseigne ce qui est et ce qui sera pour nous la règle d'or en de telles matières: ne pas supprimer ce qui a surgi naturellement dans le cours de l'histoire, mais le rectifier et le purifier en l'adaptant à une intelligence vraiment traditionnelle et théologique de la sainte eucharistie... Il est facile de voir que le mouvement liturgique doit nécessairement revenir aux sources de la tradition. Mais on courra toujours le danger d'une erreur fatale si on se laisse hypnotiser par un tel retour, et par conséquent si on n'y cherche plus qu'une réaction contre ce qui se fait à présent, ou une restauration de ce qui se faisait dans le passé."

---

BOUYER, LOUIS, "La Vie de la Liturgie", Editions du Cerf, Paris, 1956.

L'Encyclique arrive à point pour aider à la redécouverte intellectuelle et à la renaissance pratique de la liturgie. Ces deux aspects cependant présupposent une connaissance de la vraie nature de la liturgie et ce qu'elle devrait signifier dans la vie quotidienne de l'Eglise et des chrétiens.

Nous assistons, présentement, à une vigoureuse réaction. Pie X, par ses efforts soutenus, avait rétabli la sainte communion quotidienne. La réforme du Bréviaire Romain comme de la musique sacrée avaient également conduit vers une redécouverte de la liturgie comme vraie prière. On ne comprendra donc plus la liturgie comme quelque chose à voir ou à entendre seulement, mais comme une participation active à la glorification de Dieu provenant de l'homme personnel tout entier dans la communauté chrétienne toute entière.

## Réactions diverses

### Belgique

"A notre avis, ajoute Bouyer, le tournant décisif du mouvement liturgique s'est produit en 1909, au Congrès catholique de Malines... Tel est le trait le plus important du mouvement liturgique belge: c'est qu'il n'est jamais allé se perdre dans l'archéologisme et qu'il n'a jamais subi la tentation de s'égarer dans des innovations douteuses. Il a consisté dans une redécouverte pure et vigoureuse de la tradition vivante telle qu'elle est; non pas une chose du passé, mais la réalité actuelle de l'Eglise d'aujourd'hui qui doit être vécue par le peuple d'aujourd'hui..."

### Allemagne

Son influence sera également prépondérante: "Un nouveau développement de grande importance... dû... spécialement à Pius Parsch, a consisté dans la promotion explicite d'un mouvement biblique en connexion avec le mouvement liturgique lui-même..."

### France

Elle se devait de participer activement à ce renouveau: "Dans les années qui suivirent immédiatement la (dernière) guerre... certains désirèrent mettre à profit toute l'expérience de leurs confrères belges et allemands. D'autre part, le fait qu'ils commençaient leur oeuvre dans les milieux déjà préparés par l'Action Catholique... les établit solidement dans la vie contemporaine. Nous devons aussi relever le fait que le mouvement français gagna ses premiers adhérents parmi des hommes qui, au même moment, commençaient soudain à saisir la nécessité d'un véritable effort missionnaire dans les grands centres industriels déchristianisés. Il résulta de tous ces facteurs que le mouvement français, comme le mouvement belge, eut dès le début une orientation directement pastorale. Mais il est important de remarquer que le mouvement français n'identifiait pas aussi explicitement ce qui est

pastoral et ce qui est paroissial que l'avait fait le mouvement belge. Nous pouvons même nous demander si quelques pionniers, dans ce mouvement français, n'ont pas été trop pressés d'admettre que la paroisse ne pourrait plus désormais être le centre réel du culte chrétien..."

### **Canada**

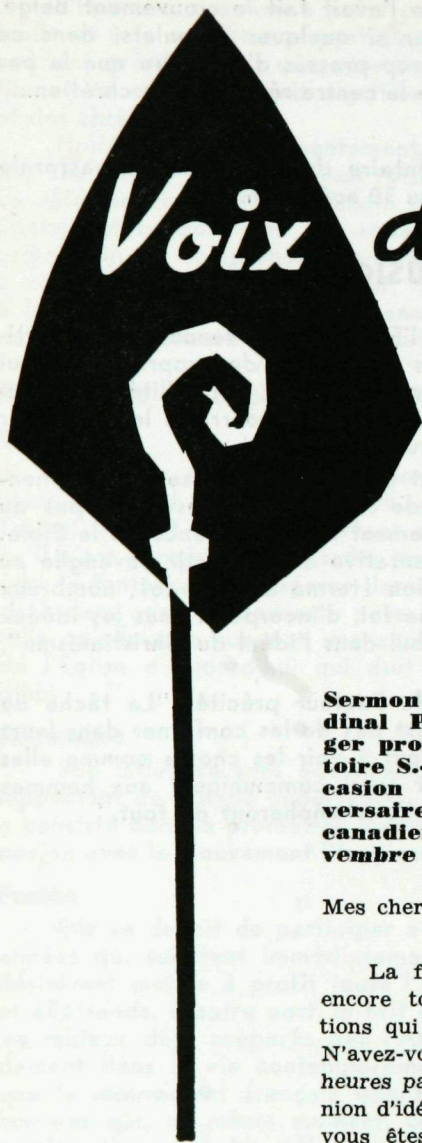
Nous vous réservons un commentaire de la session de pastorale liturgique tenue à Sherbrooke du 27 au 30 août dernier.

## **CONCLUSION**

Emboîtons le pas à la suite de l'Eglise qui se renouvelle et particulièrement à notre époque. Evitons cependant de supprimer ce qui existe et qui donne la preuve expérimentale de son utilité, spécialement quand nous ne sommes pas sûrs que nous pourrions le remplacer par des pratiques meilleures et plus fructueuses.

Ensuite, pour que ce mouvement liturgique conduise à un authentique renouveau de la vraie piété de l'Eglise, ne présentons pas au peuple la liturgie sans lui livrer également la connaissance de la Bible. Nous devons cependant éviter la tentative de convertir l'Evangile au monde car, "sous le nom d'incarnation (terme à la mode), nombreux sont ceux qui tentent, en toute bonne foi, d'incorporer tous les idéaux professés par les hommes d'aujourd'hui dans l'idéal du Christianisme", précise Bouyer.

Terminons avec cette pensée de l'auteur précité: "La tâche de l'Eglise pour le salut des hommes n'est pas de les confirmer dans leurs illusions mais de les amener avant tout à voir les choses comme elles sont, avec la certitude qu'elle peut aussi communiquer aux hommes la force du Christ, grâce à laquelle ils triompheront de tout."



# Voix de l'Église

## LE CARDINAL

au



**Sermon de S.E. le Cardinal Paul-Emile Léger prononcé à l'Oratoire S.-Joseph à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la J.O.C. canadienne, le 3 novembre 1957.**

Mes chers jeunes,

La fête d'aujourd'hui semble être un écho encore tout vibrant des grandioses manifestations qui eurent lieu à Rome il y a deux mois. N'avez-vous pas vécu depuis août dernier des heures palpitantes ? Plus que jamais en communion d'idéal avec vos frères des autres pays, vous vous êtes rassemblés par la pensée près de la chaire de Saint-Pierre. Unis par l'esprit et le coeur à ses 30,000 jocistes délégués de 79 pays, chacun avait la ferme conviction de vivre des heures inoubliables.

un père  
à ses  
enfants

union des  
jocistes  
à leurs  
délégués

nécessité  
de prendre  
position

N'avez-vous pas tous vibré d'une fierté légitime et profonde, en entendant le Message solennel de notre Très Saint-Père, s'adressant à l'imposante masse de ses enfants présents autour de Lui ? Combien elles nous émeuvent les paroles du Pontife suprême évoquant la prophétique révélation de l'Apôtre saint Jean qui apercevait autour de l'Agneau une foule immense que nul ne pourrait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues" (Apoc. VII, 9). Et le Saint-Père ajoutait ce commentaire si élogieux pour votre mouvement: "*Vous êtes, disait en effet Pie XII, revêtu comme d'une robe d'innocence, de cette grâce sanctifiante qui est votre fierté et votre force; vous portez les palmes d'un apostolat déjà merveilleusement fécond, de combats toujours généreux et de sacrifices — nous ne l'ignorons pas — dignes parfois des temps héroïques. Et tous, debout, dressés en face d'un monde qui oublie ou méprise les réalités saintes, vous lui criez hautement par vos paroles, par vos actes, par votre vie entière: "Le salut est le fait de notre Dieu, qui siège sur le trône, et de l'Agneau."* (Apoc. VII, 10).

Traversant les terres et les mers, le coeur du Père commun de la chrétienté vous rejoignait tous en cette soirée du dimanche, 25 août. "*Par-delà vos rangs de jeunes et authentiques ouvriers, nous croyons voir aussi les centaines de milliers de jeunes travailleurs et travailleuses de tous les continents, qui vous ont délégués à Rome et vous ont chargés de nous apporter le témoignage de leur attachement et de l'action apostolique qu'ils mènent dans leur milieu.*" (Doc. Cath. 15 sept. 1957, col. 1158) Vous le voyez, mes chers jeunes, le Pape pensait à vous et vous apercevait parmi les apôtres qui veulent conquérir tous leurs frères en les "*ramenant à Dieu, comme la poignée de levain mêlée à la masse inerte de la pâte, doit par sa fermentation la travailler, la soulever, la transformer en un pain savoureux et bienfaisant.*" (ibid.)

Méditons donc de nouveau à cette heure les directives lumineuses, réconfortantes et riches de promesses que contiennent le message du Pape. Ce message sera la charte de votre mouvement et c'est dans la mesure où votre action se calquera sur le modèle de l'apôtre, tracé par le Saint-Père, que vous pourrez changer le monde.

## I

L'état actuel du monde tel que nous le fait découvrir l'observation et la réflexion nous presse à prendre des positions dont la jeunesse ne peut ignorer l'enjeu. "*Vous voyez autour de vous, disait le Pape à vos délégués, des masses d'hom-*

j.o.c.  
école de  
formation

répandre  
cette  
formation

sollicitude  
de  
l'Eglise

mes se débattre dans des difficultés matérielles insurmontables, la faim, la misère, l'ignorance; certains oublier même leur dignité, perdre leur idéal, se contenter de satisfactions vulgaires." (1159) Opposant votre Mouvement aux fauteurs de pessimisme et de haine, le Pape fait ressortir la lumière féconde qu'il projette sur les besoins de la Société et son fécond apport pour la solution des problèmes économiques et sociaux.

Avec vous, il apprécie la formation personnelle que chaque membre reçoit de votre Mouvement. *"La J.O.C. vous a prouvé clairement et victorieusement, chers fils et chères filles, combien il est faux de déclarer les jeunes chrétiens impuissants en face des difficultés temporelles. Parce que vous êtes catholiques, vous êtes beaucoup plus forts que d'autres, vous avez l'assurance indéfectible du triomphe final. Sans doute, vous vous refusez à employer les moyens de violence, le mensonge, et toutes les méthodes qui, au lieu de respecter les droits de la personne, les diminuent et même les suppriment. Mais votre force est surnaturelle; elle vous vient de Dieu, elle vous est donnée à chaque instant par l'Esprit-Saint qui vous inspire et qui confère à vos actes les plus humbles une valeur spirituelle inestimable."* (1160)

Ces paroles du Pape situent votre action. Comme le Seigneur qui affirmait devant Pilate que son Royaume n'était pas de ce monde, vous agissez sur le monde, mais sans prendre les moyens que celui-ci dicte à ses adeptes. Aussi devez-vous, mes chers jeunes, éprouver en vous-mêmes les bienfaits de la formation jociste et c'est avec ardeur que vous devez les porter aux autres, *"à ceux-là surtout qui, privés de moyens de formation et de culture, n'ont pas appris comme vous la discipline personnelle de vie et les méthodes d'action sociale et religieuse."*

## II

C'est en parlant de vous tous que le Pape disait: *"Ils ont assumé, par l'épargne collective, les frais de votre voyage et vous ont remis les documents qui contiennent les informations sur leur situation religieuse et matérielle et sur leurs activités jocistes."* Que l'Eglise et les Souverains Pontifes aient toujours entouré les travailleurs de sollicitude et d'affection, qu'ils aient avec insistance cherché à leur inculquer les principes de la justice sociale et encouragé tous ceux qui, conscients de la gravité de l'heure s'efforçaient de les faire appliquer, votre Mouvement en est un témoignage éloquent. Dans tous les pays et en toutes les langues, l'on entend proclamer les bienfaits des initiatives catholiques en faveur de la Jeunesse Ouvrière.

dangers  
encourus  
par la  
jeunesse

la j.o.c.  
dirige  
les jeunes

les jeunes  
ont besoin  
de l'Eglise

une action  
durable  
d'éducation

Vous abordez le problème de la vie ouvrière en son point le plus délicat peut-être, c'est-à-dire au moment où le jeune homme et la jeune fille entrent dans la vie. Au sortir de l'école vous êtes encore des adolescents et votre formation technique n'est pas terminée, et votre formation religieuse est à peine commencée. C'est bien vite d'ailleurs que de cruelles déceptions s'abattent sur vous; trop souvent vous vous heurtez à des conditions de vie difficiles. L'incompréhension des aînés, la dureté du métier, le mauvais exemple de l'entourage, font en sorte que vous absorbez les doctrines matérialistes et les attitudes faussées par la haine que suscite l'opposition des classes. D'où l'aigreur et la révolte qui remplissent vite votre âme.

Tel est le désastre que la J.O.C. travaille à empêcher. Telle est l'oeuvre à laquelle vous vous vouez dans ses rangs. Après avoir compris l'avantage d'être éclairé et aidé dans l'accomplissement de la noble tâche de travailleurs, vous désirez faire partager à vos frères et à vos soeurs les mêmes bienfaits. *Comprendre la noblesse, la dignité, la sainteté du travail, avoir appris à considérer les actes du travailleur comme des actes personnels d'un fils de Dieu et d'un frère de Jésus-Christ, comme un effort librement consenti, par l'esprit et par le corps, pour le service de Dieu et de la communauté humaine, voilà qui assure à vos vies leur valeur et leur bonheur.*

### III

Or pour atteindre ces sommets de la vertu, le jeune travailleur a besoin de tous les moyens de sanctification que l'Eglise offre à ses fils. L'Eglise n'est pas seulement ce lieu de prière où vous vous réunissez chaque dimanche. L'Eglise est une société qui a reçu sa charte de son divin Fondateur et elle exige que tous les peuples reconnaissent ses droits. Etre catholique au plein sens du mot, c'est prendre sa place dans la communauté chrétienne et remplir *"dans cette communauté une tâche propre, indispensable à sa vie et à son équilibre. L'Eglise a besoin aujourd'hui plus que jamais des jeunes travailleurs pour construire vaillamment, dans la joie et dans la peine, dans les succès et les épreuves, un monde tel que Dieu le veut, une société fraternelle dans laquelle la souffrance du plus humble sera partagée et allégée par tous."* (1162)

Vous trouvez, chers Jocistes, une sécurité reconfortante dans la pensée que votre Mouvement est qualifié pour collaborer avec les organisations internationales culturelles. En effet, explique le Saint-Père, *"la J.O.C. est riche de son expérience en matière d'éducation de la jeunesse*

ouvrière, et possède une méthode qui a fait ses preuves et démontré sa capacité d'adaptation aux circonstances les plus variées. Elle est donc capable d'exercer, partout où elle est présente, une action large et durable sur l'éducation populaire, en collaboration avec les autres organismes officiels ou privés qui poursuivent le même objectif." (1163) Aussi est-ce d'un même coeur avec le Souverain Pontife que vos Evêques souhaitent que partout "les pouvoirs publics reconnaissent de plus en plus largement ses services et lui assurent, particulièrement dans les régions où se fait sentir l'urgence d'une intervention en matière d'éducation, les moyens nécessaires à cette oeuvre capitale."

à la  
hauteur  
de leur  
engagement

Je fais miennes encore en terminant les directives suprêmes de Pie XII au sujet de votre apostolat. Ecoutez-les avec une filiale et religieuse vénération. "Nous désirons, chers fils et chères filles, vous confiait le Pape, que ce rassemblement mondial de la jeunesse ouvrière chrétienne manifeste davantage à vos propres yeux et à ceux du monde les possibilités concrètes de votre mouvement, lorsque ses membres restent à la hauteur de leurs engagements. Point de victoire sans lutte, vous le savez. Et les conquêtes d'ordre spirituel, encore plus que les autres, exigent le renoncement, l'abnégation, l'oubli de soi pour la cause que l'on prétend servir. Vous n'êtes pas engagés dans un combat temporel, pour l'obtention de quelques avantages d'ordre économique et social seulement, mais vous visez avant tout à la conquête des âmes. C'est dans l'âme de vos frères qui ne connaissent pas encore le Christ ou qui ne le servent pas fidèlement, que se livre la partie décisive; c'est à vous qu'il appartient de faire connaître le Sauveur, de faire pénétrer sa loi d'amour dans tous les secteurs de la vie privée et publique. Son précepte de charité et d'union fraternelle doit s'accomplir d'abord chez les jeunes, et pour cela, il faut que croissent en vous, sans cesse, le sens de l'Eglise, l'esprit missionnaire, la connaissance des travailleurs des autres pays et la volonté de répondre généreusement à leur attente. Vous n'oublierez pas la dette de reconnaissance que vous avez envers vos aumôniers qui ne ménagent pas leur peine au service de la J.O.C. Conscients de ce que vous avez reçu d'eux, vous continuerez à leur accorder une confiance et une affection bien méritées. N'est-ce pas notamment à leur action qu'est dû l'écllosion de vocations sacerdotales parmi les jocistes ?" (1163)

union  
dans le  
Christ

Et comme au jour mémorable de la grande réunion du 25 août à Rome, chacun répondant à la recommandation de Mgr Cardijn consentira à un généreux effort de prière. "Je vous deman-

de, disait votre vénéré et paternel Fondateur, de vous unir à l'offrande du Christ. Vous lui offrirez vos travaux, vos efforts, vos luttes pour le salut de vos camarades. Ce sera la prière jociste la plus fervente, la plus missionnaire, en union avec le Christ..." (Doc. Cath. (1166) A mon tour, je vous fais la même demande en cette réunion, chers Jocistes du Canada. Vous trouverez dans cette prière catholique et fraternelle, une grâce de fidélité sincère, enthousiaste et durable aux conseils du Chef suprême de l'Eglise de Jésus. Grâce à cette fidélité, vous serez parfaitement vous-mêmes, chers Jocistes: apôtres dévoués de votre milieu. Par elle aussi, vous expérimenterez toujours mieux et pour votre bonheur que Dieu, Notre-Seigneur est le salut du Peuple: "Salus populi ego sum" !

*"Il est urgent  
que les laïques  
prennent leurs  
responsabilités"*

**déclare S. Exc. Mgr Maurice  
Roy à 500 délégués  
syndicaux.**

La présence de la hiérarchie dans l'Eglise et son rôle nécessaire ne condamnent pas le chrétien à la passivité. Loin de là, il doit prendre des initiatives qui seront sa contribution à l'avancement du règne de Dieu. Ce n'est pas là une concession faite à son besoin de liberté ou d'indépendance. Il faut qu'il se mette au service du Christ aussi bien par son initiative que par son esprit d'obéissance. C'est une faute de ne pas vouloir obéir; c'en est une autre de ne pas vouloir entreprendre dans l'Eglise et pour l'Eglise ce dont on est capable. Qu'elle soit inspirée par la paresse ou l'insouciance, par la crainte des responsabilités, cette attitude qui consiste à toujours attendre une requête de la hiérarchie pour se mettre en mouvement n'est pas digne d'un vrai chrétien.

Il est un terrain sur lequel l'initiative chrétienne est particulièrement nécessaire, surtout de la part des laïques. C'est lorsqu'il s'agit de découvrir, d'inventer des moyens pour faire passer dans les faits sociaux, politiques, économiques, les exigences de la doctrine chrétienne. Là surtout, le rôle de la hiérarchie n'est pas de dicter d'avance des solutions, mais seulement de contrôler et au besoin, de rectifier celles que les chrétiens laïques auront élaborées, de repousser les solutions trop déficientes, de signaler les éléments de la doctrine qui semblent oubliés, etc. Et c'est dans les périodes où le monde se transforme, où les conditions de vie se renouvellent à une cadence accélérée, que cette activité du chrétien est plus indispensable que jamais. Cette initiative des chrétiens doit être acceptée comme un élément normal dans la vie de l'Eglise. Elle revêt aujourd'hui un caractère d'urgence. Quand elle manque, il y a une fonction de l'Eglise qui n'est pas assurée et l'action de la hiérarchie, si vigilante soit-elle, ne peut y suppléer. C'est ce qui faisait dire à Sa Sainteté Pie XII :

*"Les responsabilités du catholique ont toujours et de tout temps été grandes, comme le prêchait l'Apôtre des Gentils aux premiers fidèles... Cependant, aujourd'hui, la responsabilité des hommes catholiques paraît plus grande encore que jadis, étant donné l'organisation plus poussée de la société et le rôle que chacun est appelé à y jouer... regardez le champ d'action: il est immense: et le travail, très urgent. Avant tout il importe de raviver et de renforcer cette conviction: les hommes catholiques, pour être des catholiques d'action, doivent être sincèrement, pratiquement catholiques, dans leur foi et leur conduite"...*

Peut-être avez-vous eu l'impression, à certains moments, que l'Episcopat s'intéressait moins à votre action syndicale, parce qu'il intervenait moins souvent que vous ne le désiriez. Si vous vous êtes laissés gagner par ces sentiments, c'est que vous n'avez pas assez bien observé que la maturation de votre mouvement et la complexité de la vie sociale rendent les interventions de la hiérarchie moins nécessaires ou moins opportunes et exigent que vous assumiez vos responsabilités d'homme catholiques d'une façon plus complète. Dans les premières années de votre mouvement syndical, la hiérarchie et le clergé durent jouer un certain rôle de suppléance en plus de s'acquitter de la mission qui leur revenait d'enseigner la doctrine de l'Eglise. Il s'agissait alors non seulement de rappeler les grands principes de la morale mais d'aider les ouvriers alors insuffisamment pourvus de techniciens et de chefs, à organiser leurs syndicats et à s'orienter au milieu de problèmes nouveaux pour eux. Cette période de la première croissance est passée. Votre mouvement a atteint l'âge adulte. La juste liberté que vous proclamez volontiers pour ce qui regarde le choix des moyens à prendre dans le domaine de la profession, l'Eglise est la première à la reconnaître. Vous devez donc avoir le courage de prendre vos décisions: vous devez également en accepter la responsabilité et ne pas céder à la tentation de rendre l'Eglise responsable après coup des mesures qu'elle ne vous a pas dictées et que vous avez eu raison de prendre seuls. C'est là une obligation qui découle de votre maturité. Vous avancez sur un terrain difficile; vous pouvez, comme tous les autres, faire des erreurs; vous pouvez même à l'occasion, après avoir fait preuve de la plus grande prudence, aboutir à un échec. Vous saurez virilement faire face aux revers comme au succès, vous inspirant fidèlement de l'enseignement de l'Eglise pour prendre toutes vos responsabilités sociales.

Faut-il vous rappeler enfin que si l'Eglise vous laisse libres, elle ne se désintéresse pas de vous. Bien loin de là, si elle ne vous dicte pas tout ce que vous devez faire, elle compte d'autant plus sur vous pour trouver les solutions concrètes qu'exige une vie professionnelle vraiment chrétienne; elle vous charge de faire passer dans les faits la doctrine dont elle vous a tracé les grandes lignes.

# VIE DES MOUVEMENTS

**LOC**

## LA RECOLLECTION D'A.C.

Une vie normale de militant d'Action catholique a besoin, chaque année, de deux ou trois récollections et d'une bonne retraite. La pratique de la retraite est assez généralisée. Il reste les récollections: ces retraites plus courtes, ces réunions intensives d'engagement apostolique. De celles-ci, les militants en font peu et le peu qu'ils font... ? Telle fut la constatation des aumôniers de la LOC, réunis pour étudier ce sujet. Leurs conclusions: pour que la récollection atteigne vraiment son but il faudrait qu'en plus des exercices de prières orales et des cérémonies liturgiques, la partie instruction contienne cinq éléments: un exposé, une méditation collective, une méditation individuelle, un engagement apostolique avec l'aumônier, du mouvement.

### UN EXPOSE

L'exposé est nécessaire. Les militants y tiennent. Cependant il leur arrive d'y attacher une trop grande importance. Car, si habilement présentée qu'on le suppose, une vérité ne peut transformer une âme que dans la mesure où celle-ci exige un effort d'assimilation. Il faut que le militant repense cette vérité, en fasse la conquête, la formule à sa manière pour la faire entrer dans le bagage de ses idées familières. C'est alors seulement que ce point de doctrine cessera de devenir une formule difficile à manier pour devenir une règle de vie.

**Laurent Harvey, prêtre**

Le prédicateur de la récollection devrait donc considérer l'exposé comme une courte introduction à la méditation collective, genre cercle d'études religieux.

## **UNE MEDITATION COLLECTIVE**

Au sermon traditionnel, il faudrait donc substituer des cercles d'études religieuses, dont voici le système à l'oeuvre. Un questionnaire sur le sujet de la récollection est remis à chaque militant dès son arrivée. Ce questionnaire contient une analyse détaillée d'un point de doctrine, présentée de façon progressive, aidant ainsi les esprits à découvrir la vérité graduellement. Chacun étudie individuellement chaque partie du questionnaire, prépare les réponses, note les difficultés, les objections soulevées. Tous arrivent à la méditation collective avec une foule de difficultés que l'échange mutuel précisera, nuancera, calmera peut-être. A l'occasion, le prédicateur pourra diriger, mettre en meilleure lumière le point de doctrine étudié. Son auditoire, par la part active qu'il aura mise à découvrir la vérité, sera alors mieux préparé à comprendre la synthèse, les aspects essentiels, les valeurs de vie de la doctrine. En résumé, au prédicateur revient le rôle de bâtir avec ses militants la vérité à croire, mais en pensant toujours que chacun d'eux aura à la vivre, cette vérité, dans un contexte, une réalité bien précise et particulière à chacun. Aux militants, la méditation collective fera mieux comprendre que "leur christianisme n'est pas primordialement une vérité à croire ou à dire, même à penser, mais une réalité à vivre."

## **UN EXAMEN PARTICULIER**

Cette conquête collective de la vérité une fois faite, il faut donner au militant l'occasion de la contempler de nouveau, mais dans la solitude, cette fois. Muni de toutes ces lumières, il doit ensuite "repasser tout cela en son coeur" et préciser les applications pratiques qu'il pourra en faire pour son compte et pour le compte du milieu où il vit: incarner ce spirituel dans son temporel. Trente minutes de réflexion ne sont pas de trop pour faire ce travail, à condition qu'on lui fournisse quelques idées écrites, cependant.

## **LA DIRECTION APOSTOLIQUE**

C'est à l'aumônier du mouvement que revient le rôle de "reviser" en tête-à-tête avec le militant, tout le travail de la récollection: étude, examen, engagement particulièrement. A lui qui représente la hiérarchie dans le mouvement revient de modérer, stimuler, orienter la marche du mouvement ainsi que de tous ceux qui en font partie.

## **L'ENGAGEMENT**

Par un questionnaire approprié ou quelques phrases suggestives, on pourrait, en quatrième lieu, faire alors appel à la générosité; inviter même à écrire les décisions, les résolutions, l'engagement.

## ... d'un mois à l'autre

### CONSEIL NATIONAL. —

*Le dernier Conseil N. est de bon augure : il devrait amener des réactions salutaires. Trop lourd de préoccupations administratives peut-être ? A nous de reviser nos techniques. Nous n'avons que deux importantes réunions par an : l'une d'elles ne pourrait-elle pas être spécialement consacrée à la plus importante partie de notre action apostolique que nous appelons "revue d'influence" ? Préparée par une minutieuse enquête, nous prendrions connaissance des différents secteurs où s'exerce notre apostolat (usine, famille, loisirs), et de notre équipement apostolique pour répondre adéquatement aux besoins.*

*L'autre Conseil pourrait porter spécialement sur l'adaptation et l'efficacité de notre étude religieuse et de notre programme social.*

*Le rapport de la commission des aumôniers diocésains, spirituellement donné par M. l'abbé Robert Fontaine, de Sorel, a fort bien montré la préoccupation apostolique des aumôniers dans la formation et l'animation surnaturelle des dirigeants.*

### L'AUMONIER DE SHAWINIGAN-SUD. —

*Il n'a pu passer inaperçu au dernier Conseil National. M. l'Abbé Edouard Duval, professeur de carrière au Collège Ste-Marie de Shawinigan, a été récemment nommé aumônier des fédérations locistes, masculine et féminine, de Shawinigan-Sud. Il succède à deux vétérans : M. le Chanoine Arthur Jacob, V.F. et M. le Curé Albert Deschamps. L'équipe des aumôniers souhaite à M. l'Abbé Edouard Duval la plus fraternelle bienvenue.*

### SON EXCELLENCE MGR MORIN AU CONSEIL NATIONAL. —

*La L.O.C. est profondément reconnaissante à Son Excellence pour sa présence aux délibérations du Conseil, pour la Messe dialoguée avec les délégués et ses judicieux conseils qui porteront fruits.*

## RECEPTION INTIME. —

*En la fête de l'Immaculée-Conception, le R. P. René LeBel, O.M.I. supérieur de la Maison Notre-Dame-des-Ouvriers, le R. P. Clément Rousseau, O.M.I. Aum. national et le R. P. Emilien Carrier, O.M.I. aum. nat. adjoint recevaient à un souper amical les dirigeants et dirigeantes nationaux et leurs conjoints.*

## M. LE CHANOINE JACOB ET M. LE CURE DESCHAMPS. —

*Ils ne nous quittent pas totalement. La L.O.C.F. n'oubliera jamais le zèle si compréhensif de M. le Chanoine Jacob, pas plus que les aumôniers ne s'habitueront à ne plus le voir à toutes leurs réunions: son grand coeur restera avec nous et nous servira d'inspiration.*

*M. le Curé Albert Deschamps, de St-André de Shawinigan-Sud, est un aumônier de la première heure qui, malgré une santé précaire, a bâti une L.O.C. dont le mouvement est fier, et qu'il désire voir en constant progrès.*

*A ces vétérans-aumôniers, la L.O.C. canadienne exprime sa très vive reconnaissance et les propose volontiers en exemple.*



# MERCI

A nos collaborateurs,  
A notre dessinateur, le Frère Gérard Tremblay, O.M.I.  
A nos abonnés,  
A notre imprimeur,  
A nos annonceurs,  
A notre publiciste, le R. P. P.-E. Deschènes, O.M.I.

# VIE DES MOUVEMENTS

**Le**

**S**

**P**

**M**

**en progrès**

Le 30 novembre et 1 décembre dernier avait lieu à la Maison familiale St-Joseph, Ville Jacques-Cartier, une réunion Nationale des responsables fédéraux du S.P.M. Une dizaine de diocèses étaient représentés. La réunion était sous la direction de l'équipe nationale du S.P.M. composée de Jacques Champagne, d'Angèle Chagnon, de Jacques Létourneau et du R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I.

On constata avec satisfaction que l'organisation du S.P.M. comme véritable secteur est en progrès dans plusieurs diocèses. On tend de plus en plus à bâtir des équipes fédérales et locales vraiment engagées 52 semaines par année. Pour aider à la formation plus ordonnée des équipes, un bulletin spécial sera à leur disposition. Chaque fédération fit un compte-rendu du travail fait à date dans ce domaine. Soulignons le congrès des responsables de Québec à Duchesnay les 12 et 13 octobre: 130 responsables représentaient 30 équipes locales.

Un autre aspect qui fut attentivement discuté, celui de la participation active des fiancés aux cours de S.P.M., ce qui est le plus apte à les engager en profondeur. Une expérience très intéressante, celle de St-Jérôme, fut large-

ment expliquée. Elle aidera grandement dans l'orientation que veut accentuer le S.P.M. de la J.O.C. Il s'agit d'un retour à la méthode traditionnelle du mouvement: Voir-juger-agir. Il sera en même temps plus facile de tenir compte des problèmes de vie du milieu ouvrier auquel appartient la très grande majorité des fiancés que nous atteignons par le S.P.M.

Comme conclusion, il devient urgent de reviser les textes des cours. Après avoir décidé de l'orientation qu'on pourrait donner à chaque cours, un premier travail d'élaboration fut confié à chaque fédération. Une commission sera formée par la suite qui travaillera à la mise au point définitive.

En attendant chaque fédération prépare activement les séries de cours qui commencent avec janvier.

## LE CONSEIL NATIONAL D'AUTOMNE

Le Conseil National de la J.O.C. s'est tenu au Centre d'Apprentissage des Métiers de Construction à Montréal, les 7 et 8 décembre dernier. Les 30 fédérations de J.O.C. et de J.O.C.F. étaient représentées par leurs présidents, leurs présidentes et leurs aumôniers.

Le premier item au programme était l'adoption des rapports financiers, des bilans et des budgets des cinq départements qui composent la Central jociste: Secrétariat national de J.O.C., Secrétariat national de J.O.C.F., administration de la J.O.C. incorporée, imprimerie et Editions Ouvrières.

On fit également un retour sur les événements des derniers mois tels que centres d'entraînement, pèlerinage à Rome, Semaine Nationale des jeunes travailleurs. Dans l'ensemble on sent partout une ardeur renouvelée qui veut se traduire par un engagement plus sérieux et plus apostolique. Du côté de la J.O.C.F., 200 adhésions nouvelles sont parvenues au Secrétariat national au cours des trois derniers mois. Les centres d'entraînement ont compté plus de participants que jamais auparavant: 53 chez les garçons et 55 chez les filles. Celui des aumôniers atteignait 25 inscriptions.

## L'ENQUETE NATIONALE

Le Conseil National s'arrêta à discuter l'enquête nationale en cours sur l'argent afin de bien l'adapter à la situation actuelle. Chez les garçons, un problème très actuel se pose avec une acuité telle qu'on ne peut le négliger: celui du chômage. Déjà un travail est en cours à Ville Jacques-Cartier.

Les autres fédérations envisagent un programme analogue pour les prochains mois. Et cela autant pour aider les chômeurs à réfléchir sur leur situation et à se trouver de l'ouvrage que pour guider leurs loisirs dans le sens le plus utile possible.

Une campagne pour une meilleure utilisation du salaire, est sur le point d'être lancée. On propagera le budget de jeunesse et les caisses d'épargne. Et ceci autant chez les garçons que chez les filles.

De plus la J.O.C.F. fait actuellement un travail en profondeur auprès des adolescentes. La jeune J.O.C.F. possède son "club des as" qui est très populaire.

A la J.O.C.F. également, on a étudié les moyens concrets d'une pénétration plus méthodique des milieux de travail.

## **L'ENGAGEMENT APOSTOLIQUE**

Un des aspects qui a retenu longuement l'attention des présidents fédéraux fut la question de l'engagement apostolique de nos jocistes à tous les plans.

On discuta sur la nécessité d'avoir de véritables centres d'intérêt collectif correspondant aux problèmes de nos jeunes travailleurs.

Mais on insista surtout sur la technique de l'engagement basé sur le contact d'amitié et sur l'animation spirituelle de cette technique. Les cinq points jocistes devraient se brancher sur ces objectifs apostoliques précis de chaque militant.

## **ELECTION DES COMITES NATIONAUX**

Sur présentation du Président National, le Conseil a élu un nouveau secrétaire national dans la personne de Gaston Comeau, de la fédération de Nicolet. Deux autres jocistes furent présentés comme militants nationaux: Il s'agit de M. Emilien Villeneuve de Naudville, Lac St-Jean, qui sera trésorier, et de M. Jacques Létourneau, de St-Eustache-sur-le-Lac, qui sera assistant-secrétaire et assistant-responsable du S.P.M. Les trois autres membres du comité pour l'année 1957-58 sont Jean-Marc Lebeau, président, Jacques Champagne, S.P.M. et Bernard Buisson, propagandiste.

A la J.O.C.F., le comité national fut réélu en bloc. Il s'agit de Mlle Germaine Lachance présidente, Mlle Gaétane Ménard secrétaire, Mlle Lili Robindaine trésorière, Mlle Denyse Gauthier propagandiste et Mlle Angèle Chagnon S.P.M. et jeune J.O.C.F.

L'Aumônier national, le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I. insista en conclusion sur l'importance de s'attacher au Christ, notre chef, selon la consigne du programme religieux de l'année. Le temps de l'Avent et de Noël et toute la liturgie qui suivra nous aidera grandement. La tâche que nous avons à faire est tellement ardue qu'il est facile de nous convaincre que "sans Lui nous ne pouvons rien faire".

## Les laïcs dans la crise du monde moderne: responsa- bilité et formation

Fortement déçus au point de départ et désorientés par une avalanche de discours et d'exposés théoriques, les délégués à ce deuxième Congrès Mondial de l'Apostolat des laïcs, qui s'est tenu à Rome du 5 au 13 octobre 1957, retrouvèrent leur enthousiasme dans les trois derniers jours et surtout depuis leur retour en voyant les répercussions étonnantes de ces assises.

Cette déception atteignit son point culminant à la réunion générale des délégués canadiens le 3ième soir du congrès: Ce fut un vote unanime de mécontentement: "*Trop de théorie,*

## DEUXIEME CONGRES MONDIAL DE L'APOSTOLAT DES LAICS

*trop de discours, traduction simultanée affreuse, exposés et discours trop longs sur les notions de base, peu de matériel pouvant intéresser les journaux, manque de temps pour échanger avec les délégués des autres pays."*

On regrettait aussi "*Le peu de place laissé aux plus pauvres*". Comme le disait Jacques Courchelle dans le numéro de novembre '57 de Témoignage, "*Ce Congrès bénéficiait, un peu sentimentalement peut-être, du rassemblement mondial de la J.O.C. qui venait de se tenir, mais la majo-*

**Albini Girouard, ptre**

rité des participants était des personnalités appartenant à la bourgeoisie. On ne peut sous-estimer leur préoccupation vis-à-vis de la classe ouvrière, mais on peut regretter le peu de place qui lui a été faite dans l'ensemble."

De peur d'entrer dans la catégorie "des étroits d'esprits trop absorbés

par leurs problèmes locaux et trop peu ouverts sur les grandes souffrances et les grands intérêts de l'Eglise" (GEORGE HUBER, lettre de Rome — le Devoir) regardons ensemble quelques points vraiment positifs de ce deuxième Congrès Mondial de l'Apostolat des Laïcs.

## 1 — BUT ET THEME DU CONGRES

C'est le Pape Pie XII qui, lors du premier Congrès, définissait les buts de ces rassemblements mondiaux des apôtres laïcs: Ces grandes assises, comme Sa Sainteté le disait, ont comme buts d'étudier la nature et l'objet de l'apostolat des laïcs, "vous en avez considéré l'état présent et vous avez médité sur les importants devoirs qui lui incombent en prévision de l'avenir". Le deuxième but c'est de fournir aux apôtres des différents pays du monde une occasion de faire un échange de vues et d'expériences sur le plan de l'apostolat des laïcs.

Pour la semaine du 5 au 13 octobre 1957 on avait choisi comme thème: "Les laïcs dans la crise du monde moderne: responsabilités et formation".

Ce thème a été élaboré, avec l'aide de spécialistes, par le Comité Permanent des Congrès Internationaux pour l'Apostolat des Laïcs, et a reçu en mars 1955, l'approbation du Saint-Siège.

Il comprenait trois parties:

### 1. Une introduction doctrinale

*Une introduction doctrinale:* La mission de l'Eglise — La mission des laïcs. Cette introduction situait l'action apostolique des laïcs au sein de l'Eglise.

### 2. Un panorama

Un "panorama" de la situation du monde qui sollicite actuellement l'effort apostolique des laïcs.

Cette partie du congrès comportait des conférences et des exposés sur l'attente du monde d'aujourd'hui et sur les responsabilités actuelles des

laïcs dans les différentes régions du monde et à l'échelle mondiale.

Plusieurs personnalités laïques développèrent, chacun de son point de vue, quelques aspects du thème central: M. Joseph Folliet (France), M. John C.R. Wu (Chine), M. Francis J. Sheed (Australie) et M. Alfredo Lopez (Espagne).

Ancien ministre de Chine auprès du Saint-Siège, juriste, écrivain, converti par la lecture de l'Histoire d'une âme, M. John C. Wu insista sur les besoins spirituels du monde actuel et sur la nécessité de "dé-occidentaliser" la spiritualité. "La spiritualité chrétienne y gagnerait, disait-il, à établir un contact plus étroit avec les grands mystiques orientaux et pourrait mieux comprendre l'âme orientale."

M. Joseph Folliet pour sa part dans un exposé d'une ampleur remarquable opposa les vertus salvatrices du catholicisme au crépuscule des idoles contemporaines.

Signalons aussi l'intervention de Mgr Montini, qui fut après le discours du Saint-Père, le point central du Congrès, non seulement par le dynamisme de son exposé, mais par son apparition un peu théâtrale au milieu des applaudissements fournis, des éclats de voix, des lumières de magnésium. Avec une pénétration profonde, un grand tact mais aussi avec fermeté, l'ancien pro-secrétaire d'Etat de Pie XII, aborda dans sa leçon sur le mystère de l'Eglise, quelques points délicats de l'apostolat contemporain. Il mit en garde les militants laïcs contre leur impatience devant la lenteur de l'Eglise à apporter certaines réformes:

“Il appartient au gouvernement de l'Eglise de déterminer quels sont les temps mûrs pour certaines réformes et quelles sont les réformes à réaliser. C'est là une règle qu'il est besoin de rappeler spécialement aux laïcs; impressionnés par leur expérience immédiate, et moins instruits des critères généraux qui régissent la vie de l'Eglise, ils sont souvent impatients par excès de zèle et voudraient parfois introduire des nouveautés arbitraires ou précipiter des réformes, sans avoir à cet égard, ni l'autorité, ni la vue d'ensemble, ni l'assistance de l'Esprit pour de telles innovations”.

Cette partie doctrinale fut complétée par Mgr Gérard Philipp, sénateur de Belgique et professeur à l'Université de Louvain, et par M. Dubois-

Dumée qui releva dans sa conférence sur l'Eglise du silence, les péchés d'omission de trop de catholiques.

### **3. Une étude de la Formation de base**

C'est ainsi que les délégués se partageaient dans une cinquantaine de carrefours pour discuter et apporter leurs points de vue sur la formation de base à donner aux militants chrétiens engagés dans les différents milieux de vie. Il y avait des carrefours sur la famille ouvrière, rurale, bourgeoise, l'école, la paroisse, les oeuvres charitables, les mouvements de jeunesse, d'adultes, sur l'apostolat rural, dans le domaine industriel, dans le monde culturel, etc.

## **2 — LE DISCOURS DU PAPE**

Laissant à d'autres plus compétents le soin de nous fournir un commentaire plus complet de ce discours, je me permets de signaler trois points qui ont plus particulièrement frappé les congressistes dans ce discours.

### **1. Pouvoirs d'enseigner et gouverner**

Parlant de la hiérarchie et de l'apostolat, le pape a semblé vouloir placer le laïc sur le même pied que le prêtre par rapport aux pouvoirs d'enseigner et de gouverner. Il a même donné un exemple pour mieux préciser sa pensée, en affirmant que “si un laïc était élu Pape, il ne pourrait accepter l'élection qu'à condition d'être apte à recevoir l'ordination et disposé à se faire ordonner. Cependant même avant d'avoir reçu ce pouvoir de consacrer, le pape ajoute “le pouvoir d'enseigner et de gouverner, ainsi que le charisme de l'infaillibilité, lui seraient accordés dès l'instant de son acceptation, même avant son ordination.” Il précise davantage plus loin: “Les prêtres (qui agissent *vi muneris sacerdotalis*) et les laïcs aussi peuvent en recevoir le mandat (d'enseigner) qui, suivant les cas, peut être le même pour les deux. Ils

se distinguent cependant par le fait que l'un est prêtre, l'autre laïc, et que, par conséquent, l'apostolat de l'un est sacerdotal, celui de l'autre est laïc.”

Du pain sur la planche pour les Théologiens.

### **2. Au sujet de l'Action catholique spécialisée**

“On signale, continue le pape, qu'il règne actuellement un malaise regrettable, assez largement répandu, qui trouverait son origine surtout dans l'usage du vocable d'Action catholique”. Ce terme en effet serait réservé à certains types déterminés d'apostolat laïc organisé, pour lesquels il crée, devant l'opinion, une sorte de monopole: toutes les organisations, qui n'entrent pas dans le cadre de l'Action catholique ainsi conçue, affirme-t-on, apparaissent de moindre authenticité, d'importance secondaire, semblent moins appuyées par la Hiérarchie et restent comme en marge de l'effort apostolique essentiel du laïcat.”

Et le pape devient plus précis en disant “Il en résulte qu'une forme particulière d'apostolat laïc, c'est-à-dire l'Action catholique, triomphe au

détriment des autres et que l'on assiste à la main-mise de l'espèce sur le genre. Bien plus, on en viendrait en pratique à fermer le diocèse aux mouvements apostoliques qui ne portent pas l'étiquette de l'Action catholique."

Mais avant de se réjouir trop vite de cette remarque du Pape, il faudrait réfléchir sur ces paroles du Président du Comité permanent, Vittorino Veronese, qui a notamment déclaré après avoir souligné les formes de diversité des catholiques :

"Je ne saurai jamais comprendre comment, par cet appel que nous a adressé le Saint-Père, quelqu'un puisse se sentir blessé ou mis en accusation, ou comment d'autres pourraient prétendre avoir été ainsi confirmés en grâce.

"Nous sommes tous visés, nous sommes tous appelés, comme le chef d'orchestre regarde bien en face ses exécutants, et les appelle les uns et les autres au bon moment.

"Où les diversités risquent-elles de devenir des divergences, et où l'unité fondamentale, celle de la charité, risque-t-elle d'être brisée par les divisions ? Ce sera à partir du moment où nous nous plaisons à nous ranger nous-même, ou, ce qui est pire, à ranger nos frères dans une des catégo-

ries décrites, et à partir du moment où nous croyons que ceux qui ne pensent pas ou n'agissent pas comme nous sont dans l'erreur."

### 3. Le mandat d'A.C.

Jusqu'ici il appartenait à chaque évêque de déterminer dans son diocèse les mouvements qui seraient reconnus d'Action catholique. Cette détermination faite à l'échelon diocésain ayant entraîné une certaine confusion dans les termes et dans les organismes, le pape propose la solution suivante: "On envisage deux réformes pratiques: une de terminologie, et comme corollaire, une autre de structure. D'abord il faudrait restituer au terme "d'Action catholique" son sens général et l'appliquer uniquement à l'ensemble des mouvements apostoliques laïcs organisé et reconnu comme tels *nationalement ou internationalement*, soit par les Evêques sur le plan national, soit par le Saint-Siège pour les mouvements qui visent à être internationaux."

Plus loin il précise sa pensée: "Chaque évêque resterait libre d'admettre ou de refuser tel mouvement, de le mandater ou non, mais il ne lui appartiendrait pas de le refuser comme n'étant pas d'Action catholique par sa nature même..."

## 3 — LA DELEGATION CANADIENNE

Habilement conduite par M. Ernest Forest, et finement préparée par M. Claude Ryan, respectivement président et secrétaire de L'Action Catholique Canadienne, la délégation du Canada, composée de cinquante-quatre délégués et experts a vraiment vécu des heures enrichissantes durant ce Congrès.

Cette délégation comprenait trois Evêques, S. E. Mgr Maxime Hermaniuk, Archevêque ukrainien de Winnipeg, Mgr Laurent Morin, Evêque auxiliaire à Montréal et Mgr Francis J. Marrocco, Evêque auxiliaire à Toronto. — Elle comptait de plus 27 délégués, 19 experts et 5 observateurs.

Parmi ces délégués il y avait 38 personnes de langue française, 13 de langue anglaise et 3 du groupe ethnique ukrainien.

Ce Congrès fut préparé par une réunion de tous les délégués à Montréal et par un séminar sur le mystère de Rome. Ce séminar nous permit d'entrer en contact avec des personnalités éminentes de Rome comme Mgr Pietro Pavan qui nous entretint sur "L'Eglise et les réalités sociales de notre temps"; Mgr Deskur qui souleva le voile de la "Curie Romaine" pour nous permettre de jeter un regard discret sur la vie intérieure de l'Eglise de Rome; du professeur Enrico Leosi, qui effectua avec le grou-

pe une visite commentée des catacombes de Ste-Priscille.

Il faudrait mentionner aussi la messe à l'église canadienne, la réception à l'ambassade canadienne, la visite au Forum Romain, à l'Osservatore Romano, Radio Vatican et dans les jardins du Vatican.

Bien structurée, cette délégation

comportait un comité exécutif, des sous-comités pour la Presse, la Documentation et le Logement. On avait formé aussi cinq équipes de travail qui se réunirent plusieurs fois au cours du Congrès pour échanger leurs expériences apostoliques, pour donner leurs points de vues sur le Congrès et préparer les résolutions.

## CONCLUSIONS

Malgré les impressions un peu pessimistes du début, ce compte-rendu fragmentaire et succinct du deuxième Congrès de l'Apostolat des Laïcs, nous montre que ces assises furent formidables. Ce congrès a manifesté, tant par le nombre des délégués que par la qualité des exposés ou des interventions, la maturation et le progrès du laïcat.

Pour les laïcs ce fut certainement une occasion de trouver une assurance croissante de participer à la mission de l'Eglise. Ils ont manifesté un désir concret de répondre aux besoins du monde et démontré leur souci d'une formation plus poussée.

La présence des délégués du monde entier venait aussi nous rappeler la vitalité et la catholicité de l'Eglise. Comment pourrait-on traduire la joie de discuter sur l'Action catholique ouvrière avec des militants d'Afrique, d'Amérique du Sud ? On a parlé beaucoup de fraternité internationale. Nous la vivions pour la première fois. Ce n'était plus un mythe, ni un idéal lointain, mais une réalité.

Le sommet du Congrès après le discours du Saint-Père, ce fut la soirée d'ouverture où, à la table de la présidence, on pouvait voir un africain vêtu d'un pagne vert rayé de jaune ayant à ses côtés, une Indonésienne dans son splendide costume. Dans la vaste salle une foule où, ça et là, les costumes des délégués d'Afrique et d'Asie venaient mettre de la couleur, une foule qui formait un seul coeur et une seule âme, image de ce que le monde pourrait devenir, malgré les différences de voies, s'il s'attachait à la vérité du Christ.

Et j'entends encore la voix claironnante et accentuée de Joseph Amiche: "Au nom de l'Afrique tout entière, je remercie d'avance humblement tous les évêques, toutes les organisations d'Action catholique, toutes les oeuvres de bienfaisance, en un mot, toutes les initiatives privées et collectives de tout ce qu'elles feront pour permettre à la lumière du Christ de briller davantage sur l'Afrique."

Somme toutes ce Congrès fut un immense succès.

